

vie. Il n'est atteint dans aucun organe essentiel. Mais on voudrait le voir moins maigre et moins pâle.

Paris convient mal à ce petit Parisien. Ce n'est pas qu'il s'y déplaie, au contraire. Il s'y amuse trop; il y est attiré par trop de formes, de couleurs et de mouvements; il a trop à sentir et à comprendre, il s'y fatigue.

Au mois de juillet, sa mère l'emmena tout pâle et mince dans un petit coin de la Suisse, dans une tiède vallée où il ne vit que de l'herbe et des vaches; il vit des vaches dont il buvait le lait écumant; il vit l'herbe aromatique qui composait ce lait; cela faisait un bienfaisant spectacle.

Un tel repos sur le sein de la grande et calme nourrice dura trois mois, trois mois pleins de riantes images et pendant lesquels beaucoup de pain bis fut mangé. Et je vis revenir dans les premiers jours d'octobre, un petit Pierre nouveau, régénéré; un petit Pierre bruni, doré, cuit, presque joufflu, les mains noires, la voix grosse et le rire gros.

—Regardez mon Pierre, il est affreux, disait la maman joyeuse; il a les couleurs d'un bébé à vingt-neuf sous!

Mais elles ne durèrent pas, ces couleurs. Bébé pâlit redevint nerveux, délicat, avec quelque chose de trop rare et de trop fin. Paris reprenait son influence: je veux dire le Paris spirituel, qui n'est nulle part et qui est partout, le Paris qui inspire le goût et l'esprit, qui trouble, qui fait qu'on s'ingénie, même quand on est tout petit.

Et voilà Pierre de nouveau blémissant et rougissant sur des images.

Vers la fin de décembre, je le trouvai nerveux, avec des yeux énormes et des petites mains sèches. Il dormait mal et ne voulait plus manger. Le médecin disait: "Il n'a rien, faites-le manger!" Mais le moyen? Sa pauvre mère avait essayé de tout, et rien n'avait réussi. Elle en pleurait et Pierre ne mangeait pas.

La nuit de Noël apporta à Pierre des polichinelles, des chevaux et des soldats en grand nombre. Et, le lendemain matin, devant la cheminée, la maman en peignoir, les mains pendantes, regardait avec défian-

ce toutes ces figures grimaçantes de jouets.

—Cela va encore l'exciter! se disait-elle. Il y en a trop! Et, doucement, de peur d'éveiller Pierre, elle prit dans ses bras le polichinelle, qui, lui, avait l'air méchant; les soldats qu'elle redoutait, les croyant fort capables d'entraîner plus tard son fils dans les batailles; elle prit le bon cheval rouge lui-même, et elle alla, sur la pointe des pieds, cacher tous ces joujoux dans son armoire. Elle ne laissa dans la cheminée qu'une boîte de bois blanc, le cadeau d'un pauvre homme, une bergerie de trente-neuf sous. Puis elle alla s'asseoir près du petit lit et regarda dormir son fils. Elle était femme, et le petit air de fraude qu'avait sa bonne action la faisait sourire. Mais, voyant les paupières bleuies du bébé, elle songea de nouveau: "C'est horrible qu'on ne puisse pas le faire manger, cet enfant."

A peine habillé, le petit Pierre ouvrit la boîte et vit les moutons, les vaches, les chevaux, les arbres frisés.

C'était, pour être exact, une ferme plutôt qu'une bergerie. Il vit le fermier et la fermière. Le fermier portait une faux, et la fermière un râteau. Ils allaient au pré faire les foin, mais ils n'avaient pas l'air de marcher. La fermière était vêtue d'un chapeau de paille et d'une robe rouge. Pierre lui donna des baisers et elle lui barbouilla la joue. Il vit la maison: elle était petite et si basse que la fermière n'aurait pu s'y tenir debout; mais cette maison avait une porte, et c'est à quoi Pierre la reconnut pour une maison.

Comment ces figures peintes se reflétaient-elles dans les yeux barbares et frais d'un petit enfant? On ne sait, mais ce fut une magie. Il les pressait dans ses petits poings, qui en furent tout poissés; il les dressait sur sa petite table et les nommait par leurs noms avec l'accent de la passion: "dada! toutou! moumou!" en soulevant un de ces étranges arbres verts, au tronc lisse et droit et dont le feuillage en copeaux forme un cône, il s'écria: "pin! pin!"

Ce fut, pour la mère, une sorte de révélation. Elle n'eût jamais trouvé cela. Et

(Suite et fin page 98)